

HOMÉLIE DU 6^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES

Dieu est amour, nous dit Jésus dans l'évangile de ce dimanche et Pierre, dans la première lecture, découvre que Dieu ne fait acception de personne. Dieu s'adresse à tous, c'est pourquoi nous avons à nous aimer les uns les autres pour répandre cet amour inconditionnel de Dieu. Jésus vient nous le révéler et le vivre jusqu'au bout afin de le diffuser en nous et entre nous.

Homélie

La liturgie de ce dimanche nous propose un évangile qui nous parle de l'amour de Dieu et du prochain. Aimer Dieu et ses prochains : C'est le b.a.-ba de la vie chrétienne, de la foi. Mais il est plus facile de le dire que de le pratiquer.

Nous pouvons remarquer que le mot « aimer » et ses variantes comme « amour », « ami » reviennent onze fois dans ce passage. L'amour est un mot difficile à définir. Dieu est amour. L'expression est courante. On l'emploie quand on veut donner une définition simple et claire de Dieu. Or cette parole est exigeante. Il n'est pas simplement de l'ordre du sentiment mais des exigences. L'amour appelle l'amour puisqu'il est réciproque : « Aimons-nous les uns les autres puisque l'amour vient de Dieu » (2^{ème} lecture). En aimant nos frères, nous avons à nous mettre en accord profond avec Dieu. Aimer, dans ce sens, c'est participer à la vie même de Dieu ; c'est être de la même nature que lui. La vigne et les sarments ne vivent que de la même sève.

Cette intimité avec le Christ entraîne l'amour fraternel entre tous. Cela n'est pas un choix pour les chrétiens mais une exigence. Cet appel repose sur une affirmation simple et nette : l'amitié entre Jésus et le croyant est un mode nouveau de relation et de rencontre. Toute l'initiative vient du Seigneur : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis.* »

Cette exigence de l'amour est celle de la vie parce qu'il s'agit de demeurer dans le Christ. Le Seigneur nous a donné une vie à donner et un cœur pour aimer. Pour nous chrétiens, baptisés, notre vie c'est le Christ. L'aimer, c'est accepter ses exigences, ses commandements. Ces exigences ne nous aliènent pas mais nous libèrent et nous font vivre pleinement. Ainsi, il ne s'agit pas seulement d'aller le rencontrer quand on a un peu de temps, ou quand on a moins de travail, ou encore quand on n'a rien à faire.

Pour connaître Dieu, il faut aimer. C'est la première affirmation de saint Jean. Il souligne ainsi le lien entre ce que l'on croit et ce que l'on vit, entre la vie de foi et la vie quotidienne. Personne ne peut prétendre aimer Dieu s'il n'aime pas son prochain. L'amour nous dit saint Jean vient de Dieu. Il en est la source « c'est lui qui nous a aimés le premier ».

Par conséquent, puisque nous sommes déjà aimés, nos engagements et notre charité sont une réponse à cet amour gratuit de Dieu. Je fais un acte de charité, ou je rends un service non pas pour que Dieu m'aime mais parce que Dieu m'a montré son amour. Nos œuvres de charité ne sont pas la condition de notre salut, mais la conséquence. Puissions-nous nous aimer les uns les autres en toute vérité.